

M. Cosgrove: Non, madame le Président, je ne suis pas d'accord. Je n'admets pas non plus que le problème qu'il a évoqué soit de première importance pour la plupart des Canadiens. Notre gouvernement a dit au cours de la campagne électorale qu'il interviendrait pour aider ceux qui en ont le plus besoin. Par exemple, l'autre programme annoncé hier s'adresse aux personnes à revenu moyen qui doivent remettre en état leur maison; il a pour objectif de les aider à demeurer propriétaires sans avoir à supporter de trop grandes privations. C'est pourquoi nous avons annoncé qu'un plus grand nombre de personnes seraient admissibles aux subventions servant à rénover les maisons. Cela créera en même temps des emplois dans l'industrie du bâtiment.

* * *

LES CENTRES DE CONGRÈS

L'AIDE FINANCIÈRE À LA CONSTRUCTION DU CENTRE DES CONGRÈS DE TORONTO

M. Norman Kelly (Scarborough-Centre): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Comme je suis un de ceux qui représentent une circonscription de Toronto, j'ai été ravi d'entendre le ministre annoncer que le gouvernement fédéral aiderait financièrement à la construction du centre des congrès de Toronto. Le ministre provincial de l'Industrie et du Tourisme a cependant déclaré qu'il préférerait le programme d'aide offert par le gouvernement Clark. Le ministre peut-il expliquer les différences entre l'offre de son gouvernement et celle de son prédécesseur?

L'hon. Herb Gray (ministre de l'Industrie et du Commerce): Autant que je sache, madame le Président, le montant que le gouvernement s'est engagé à fournir pour le centre du commerce et des congrès de Toronto, dans l'intérêt de l'ensemble de la région de Toronto, n'est certainement pas inférieur au montant dont avait parlé le gouvernement précédent. Au lieu de critiquer nos projets constructifs, le gouvernement de l'Ontario et le ministre provincial de l'Industrie feraient mieux d'annoncer leurs propres engagements afin que les travaux puissent commencer.

* * *

L'ENVIRONNEMENT

LE FINANCEMENT DES PROGRAMMES

M. Tom McMillan (Hillsborough): Contrairement à la question précédente, la question que je veux poser au ministre d'État chargé du Développement social ne m'a pas été soufflée. Vu que Statistique Canada et d'autres organismes comme le Conference Board prévoient une année très sombre pour le Canada sur le plan économique et vu que les gouvernements libéraux ont eu tendance à réduire en premier les crédits destinés à la protection de l'environnement pendant les périodes de récession, le ministre peut-il garantir à la Chambre que le gouvernement fédéral affectera les fonds nécessaires pour résoudre les graves problèmes écologiques qui touchent tous les Canadiens?

Questions orales

L'hon. John Roberts (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie et ministre de l'Environnement): Madame le Président, bien que la question s'adresse au ministre d'État chargé du Développement social, je tiens, à titre de ministre de l'Environnement, à répéter au député ce que je lui ai déjà expliqué en comité et en particulier, à savoir que le gouvernement est bien décidé à répondre aux besoins du pays dans le domaine de l'environnement. Nous essayons de trouver divers moyens de renforcer notre effort à cet égard.

* * *

L'INDUSTRIE

ON DEMANDE POURQUOI L'AEIE A APPROUVÉ L'ACQUISITION D'UNE USINE DE PIÈCES AUTOMOBILES À OSHAWA

M. Sid Parker (Kootenay-Est-Revelstoke): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Houdaille Industries Limited a récemment annoncé son intention de fermer son usine de pièces automobiles à Oshawa et de congédier 283 employés, dont un grand nombre ont plus de 30 ans d'ancienneté. Cette société a obtenu une subvention de \$750,000 de l'Industrie et du Commerce et a récemment été achetée par une société américaine approuvée par l'Agence d'examen de l'investissement étranger.

Le ministre se renseignera-t-il pour savoir comment il se fait que l'Agence a approuvé cette transaction quand, quelques mois plus tard, l'usine canadienne doit fermer ses portes bien que ce soit l'une des plus modernes et des plus efficaces d'Amérique du Nord?

● (1450)

L'hon. Herb Gray (ministre de l'Industrie et du Commerce): Madame le Président, j'ai déjà demandé un rapport complet à l'Agence d'examen de l'investissement étranger au sujet des engagements obtenus à la suite de l'approbation de cette acquisition et des répercussions qu'elle aura sur ces engagements.

J'ai en outre conféré hier avec des représentants des travailleurs de Houdaille Industries, et je verrai cet après-midi des dirigeants de la société afin de voir ce qu'on peut faire pour permettre à cette usine de poursuivre ses activités.

M. Parker: Madame le Président, le Canada affiche un déficit de 4 milliards de dollars au chapitre des pièces automobiles. L'usine de General Motors à Oshawa importe des États-Unis ses pare-chocs d'acier et d'aluminium, alors que Houdaille est sur le point de fermer ses portes à deux pas de là.

Le ministre convoquera-t-il des dirigeants de General Motors pour leur demander pourquoi ils donnent ainsi la préférence à des fournisseurs étrangers, alors que Houdaille fabrique des pare-chocs de qualité supérieure à deux pas de là?

M. Gray: Madame le Président, je crois savoir que Houdaille Industries fabriquait un pare-choc de grande dimension d'un type qui n'était pas utilisé par General Motors, mais j'ai déjà demandé à mes adjoints de communiquer avec les cadres du service des achats de General Motors afin d'examiner précisément cette question.